

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 15 (1928)
Heft: 4

Artikel: Exposition suisse d'urbanisme, Zurich août 1928
Autor: Martin, Camille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-15158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FLIEGERBILD VON LUZERN AUS 4000 METER HÖHE / Aufnahme Aero

EXPOSITION SUISSE D'URBANISME, ZURICH AOUT 1928

CAMILLE MARTIN

Mettant enfin à exécution un projet qu'elle caresse depuis deux ou trois années, la Fédération des architectes suisses organise pour le mois d'août prochain, à Zurich, une exposition d'urbanisme. Elle a rencontré auprès des principales villes de notre pays un accueil favorable et elle pourra présenter dans les locaux du Kunsthaus une collection de documents d'un vif intérêt. Onze villes, choisies à l'exception d'une seule, d'après leur chiffre de population, ont été sollicitées de participer à l'exposition. Ce sont: Zurich, Bâle, Genève, Berne, Lausanne, St - Gall, Winterthour, Lucerne, Chaux-de-Fonds, Bienne, Lugano.

Le programme qui a été établi par le comité d'organisation, après des discussions approfondies, comprend deux

parties nettement distinctes. Dans l'une, on essaiera de présenter, au moyen de plans synoptiques, un tableau d'ensemble des conditions dans lesquelles se sont formées et se développent les principales villes suisses. Dans l'autre, chaque ville exposera les travaux d'urbanisme exécutés au cours de ces dernières années et même les projets qu'elle a en vue pour l'avenir. Pour compléter ces tableaux d'ensemble et ces recherches individuelles, la ville de Zurich organisera une exposition spéciale de la circulation.

La préparation de la partie générale de l'exposition a nécessité, de la part des organisateurs, des études préliminaires assez longues et assez ardues.

Deux questions d'égale importance ont été discutées au

cours des séances du Comité d'initiative. Quels documents faut-il exposer? Comment faut-il exposer ces documents? On ne pouvait utiliser les expériences déjà faites en Suisse dans ce domaine puisque l'exposition de Zurich sera la première tentative faite dans notre pays de mettre sous les yeux du public des documents établis d'après des règles uniformes permettant la comparaison des matériaux exposés. Il a fallu donc procéder par tâtonnement, en tenant compte des possibilités matérielles de réalisation dans un délai donné et en cherchant à trouver des formules qui conviennent aux conditions souvent très diverses dans lesquelles se sont formées et développées les différentes villes. A défaut d'expériences faites sur une base plus générale, l'intéressante exposition locale organisée en 1927, par la ville de Bienne, a fourni au Comité d'organisation bien des indications utiles.

Le programme définitif qui a été communiqué aux participants n'a pas la prétention d'épuiser un sujet dont l'étendue est considérable. Dans le vaste domaine de l'urbanisme, quelques champs seulement ont été choisis comme objets d'études par les organisateurs de l'exposition. Les plans qui seront présentés à Zurich donneront néanmoins une image assez complète de *l'état actuel* des principales villes suisses.

Il ne s'agit point, en effet, comme cela a été souvent le cas, d'une exposition rétrospective. On ne verra pas à Zurich des séries de plans de villes à diverses époques, des anciennes estampes, et tous les documents qui font comprendre comment sont nées et se sont agrandies peu à peu les cités d'aujourd'hui.

Il s'agit d'une exposition où se trouvent réunis des matériaux du présent rassemblés en vue de préparer les villes de l'avenir.

Avant toutes choses il convient d'avoir une idée précise du milieu naturel dans lequel est placée la ville, de connaître sa topographie, le rôle que jouent dans sa physiologie les cours d'eau et les lacs, les réserves qu'elle possède en forêts à proximité des régions habitées. Au moyen d'une série de cartes muettes, sur lesquelles sont figurées les courbes de niveau relevées de tons dégradés, de façon à accentuer le relief, on se rendra compte de la formation du terrain sur lequel s'étend chaque ville, et l'on sera en mesure de mieux comprendre les conditions dans lesquelles pourra s'effectuer son développement futur.

D'autres plans délimiteront exactement l'étendue de la surface bâtie de chaque ville, ainsi que celle des agglomérations qui se sont formées en dehors de son territoire. On verra de cette façon comment l'homme a tiré parti du site fourni par la nature, comment l'agglomération urbaine s'est étendue, parfois sans tenir compte des limites administratives. On verra comment la cité primitive en se développant a peu à peu englobé des faubourgs originellement distincts du centre.

Il sera particulièrement intéressant, dans ce domaine, de pouvoir comparer entre elles les différentes villes suisses et de pouvoir analyser comment elles ont su, les unes et les autres, tirer parti des ressources naturelles dont elles disposaient et adapter leur structure à la configuration du terrain.

Après avoir considéré le site et la façon dont il a été utilisé, on pourra voir, sur d'autres tableaux, comment sont organisés les moyens de communication. Sur une première planche seront figurées les lignes de circulation mettant les villes en relation avec l'extérieur: routes de grande circulation, lignes de chemins de fer, voies ferrées secondaires. Sur une deuxième planche, à plus grande échelle, seront dessinées les voies de communication intérieures, tramways, autobus par des moyens graphiques qui feront nettement ressortir la structure de ces réseaux. L'intérêt de cette documentation sera rehaussé par le groupement synoptique des plans qui permettra pour la première fois d'établir des comparaisons entre les villes dans le domaine des moyens de communication.

Un des chapitres les plus intéressants de l'urbanisme est certainement celui qui a trait à la répartition et au groupement des habitations humaines. Il eut été en vérité fort utile de pouvoir réunir des données sur les conditions dans lesquelles est logée la population des villes. Des recherches de cette nature ont déjà été faites à l'occasion d'expositions spéciales du logement. Dans le cadre qu'ils s'étaient fixés, les organisateurs de l'exposition de Zurich ont préféré limiter leur effort à la présentation de deux sujets intimement liés à la vie de l'habitant: celui de la densité de la population, et celui de la répartition des espaces libres: parcs, jardins, promenades, places de jeux et de sports, allées, etc.

On sait combien il est souvent difficile d'utiliser les renseignements statistiques concernant la densité de la population. Selon les bases choisies pour déterminer cette densité, les résultats peuvent être modifiés du tout au tout. Il importe avant tout de délimiter judicieusement les régions dont on veut faire ressortir la densité moyenne de population. Si l'on se sert de divisions administratives, communes, districts, on est forcément conduit à grouper artificiellement des quartiers de densités très différentes. Il est plus judicieux de constituer des groupements naturels, déterminés d'après les conditions d'habitation que l'on a pu relever sur place. C'est sur cette base que seront établis les plans exposés à Zurich. Le territoire habité sera divisé en 6 zones, distinguées par des gradations de couleur, la zone la moins dense comprenant les régions ayant moins de 150 habitants par hectares; les zones les plus denses celles qui ont plus de 800 habitants par hectare. On aura ainsi l'image, brossée à grands traits, du mode de répartition des habitants sur le territoire urbain, les régions où la population est très

concentrée se détachant en noir sur celles où les habitations sont moins hautes et plus clairsemées.

La distribution judicieuse des espaces libres sur le territoire urbain peut en une certaine mesure compenser les effets fâcheux de la trop grande densité de certains quartiers. On pourra se rendre compte de la situation dans laquelle se trouvent les différentes villes à cet égard, en consultant les plans consacrés à ce sujet.

Pour compléter ces tableaux qui donnent une idée de la physionomie actuelle des villes, il a paru indispensable de mettre en évidence les facteurs qui exercent une influence déterminante sur leur développement futur. Parmi ceux-ci il n'en est point qui joue un rôle plus éminent que l'élément propriété. Les pouvoirs publics ont, il est vrai, les moyens de contrôler en une certaine mesure l'usage qui est fait de la propriété privée, dans le territoire des villes. Leur influence dans ce domaine est cependant considérablement accrue s'ils ont su assurer à la communauté la possession d'une partie importante du sol urbain. L'exposition de Zurich permettra de se faire une idée de l'étendue des terrains acquis par les pouvoirs publics en vue de créer des réserves de parcelles à bâtir. Des plans très instructifs montreront quelle est dans les différentes villes suisses, l'importance de la propriété publique, par rapport à la propriété privée, surtout en ce qui concerne le territoire réservé pour l'extension future.

Toujours en ce qui concerne la propriété, d'autres plans feront connaître, d'une manière précise, mais sans s'attacher aux détails, la valeur du terrain dans les différentes régions des villes. A l'aide des renseignements dont les administrations disposent, on délimitera des zones de valeur égale, en partant d'une catégorie inférieure (prix au dessous de 2 fr.) pour aller par sept gradations jusqu'à la catégorie supérieure (prix au dessus de 600 fr.). Les constatations que l'on pourra faire à l'aide de ces plans seront d'ordre général. Il s'agit avant tout de fixer des valeurs relatives, d'établir dans leurs grandes lignes les conditions actuelles du marché immobilier, afin de pouvoir juger avec une commune mesure la situation dans laquelle se trouvent les différentes villes à cet égard.

Encore dans le même ordre d'idées, on a cherché à présenter un aperçu des applications qui ont été faites en Suisse du droit de superficie (Erbbaurecht). Des graphiques et tableaux montreront en quelle mesure et dans quelles conditions cette institution a été utilisée au cours de ces dernières années.

Enfin, pour terminer cette rapide revue, nous citerons encore le dernier plan rentrant dans la partie générale de l'exposition: le plan des zones de construction indiquant les mesures prises par les diverses administrations pour distribuer judicieusement sur leur territoire les

divers genres d'habitation: maisons élevées, maisons basses, maisons en ordre contigu et en ordre dispersé, et pour déterminer des emplacements spécialement réservés à l'industrie.

Ayant dû nous borner; dans cette brève introduction, à énumérer avec de courts commentaires, les sujets qui seront représentés à Zurich par groupes synoptiques nous n'avons pu mettre en évidence, autant que nous l'aurions voulu, l'intérêt qu'offrira cette exposition collective. Sans doute les plus beaux plans de ville du monde ne sont que des plans. Ce ne sont pas des images dessinées pour le plaisir des yeux, mais pour illustrer des faits. Elles devront être expliquées aux visiteurs par des commentateurs avertis si l'on veut que l'effort accompli par les organisateurs soit apprécié par le public.

La partie de l'exposition réservée aux contributions individuelles de chaque ville sera plus aisément comprise des profanes. Elle fera connaître les villes non plus sous leurs aspects généraux mais dans leurs éléments particuliers: les rues, les quartiers, présentés sous une forme aussi vivante que possible, par des maquettes et des photographies qui accompagneront les plans. Là aussi, on s'efforcera de mettre en évidence, non pas le détail, les œuvres individuelles, mais les entreprises qui forment un ensemble. Chaque ville fera connaître les travaux importants exécutés dans trois domaines différents: la transformation des vieux quartiers, la création de quartiers neufs de caractère urbain, la création de quartiers de maisons familiales. Cette division de l'exposition résumera l'effort qui a été accompli au cours de ces dernières années pour assurer l'exécution d'opérations d'ensemble. A côté des œuvres exécutées, on verra figurer des projets non encore réalisés. Et ce sera une occasion pour les architectes et spécialement pour les urbanistes de faire connaître des idées nouvelles concernant la transformation et le développement des villes.

Il faut souhaiter en effet que l'exposition de Zurich ne soit pas un simple résumé de ce qui a été fait au cours de ces dernières années dans le domaine de l'urbanisme, mais qu'elle laisse aussi entrevoir dans quelle direction va se poursuivre le mouvement de rénovation qui est à peine commencé. La Fédération des architectes suisses ne se dissimule pas qu'elle a entrepris une tâche difficile. Elle sait bien qu'elle n'atteindra pas du premier coup le but qu'elle s'était assigné. Quelles que soient ses lacunes et ses imperfections, cette première exposition suisse d'urbanisme, constituera une base sur laquelle d'autres pourront développer et compléter l'œuvre commencée. La Fédération des architectes suisses demande au public d'encourager ses efforts en témoignant son intérêt à l'égard d'une manifestation d'art civique qui ne peut laisser aucun citoyen indifférent.